

Réponse de Monseigneur le duc d'Anjou
à
l'allocation de bienvenue de M. Jean-Claude Albertini, maire d'Angers

Le 25 septembre 2006

Monsieur le Maire,
Mesdames et Messieurs les Elus,
Mesdames et Messieurs,

Mon épouse et moi-même vous remercions infiniment de l'accueil que vous nous réservez dans la capitale de l'Anjou, dans ce bâtiment si prestigieux du Musée David d'Angers.

Ainsi, nous voici plongés au cœur d'une histoire immémoriale. Celle d'une province et de ses gloires. Parmi les pages d'histoire, il y a celles des trois dynasties d'Anjou qui se sont succédées. Parties du cœur de la France, elles ont rayonné bien au delà en Europe jusqu'en Hongrie en passant par la Lorraine.

Cette destinée paraît bien symbolique à l'heure où France et Europe sont entrées dans une nouvelle phase de leur vie commune.

L'histoire a été écrite et s'écrit au fil des ans. Nous continuons à être, chacun à notre place, à la fois les témoins et les acteurs de cette histoire qui continue.

Une grande part de mon activité consiste à témoigner d'un passé dynastique millénaire qui eut ses heures de gloires et celles d'épreuves dont un certain nombre en Anjou. Mais au delà du devoir de mémoire qui m'incombe naturellement par ma naissance, j'aime surtout à rappeler que le devoir des descendants des Rois est celui d'encourager à construire la société de demain. Il ne doit pas y avoir de nostalgie. A travers les valeurs que nous incarnons, et notamment celle du bien commun, de la res publica, nous devons dire à nos contemporains qu'il leur appartient, par leur action quotidienne, de construire le monde de demain.

Comme premier Magistrat de la ville, vous êtes, Monsieur le Maire, confronté à la même obligation. En gérant aujourd'hui votre cité, vous préparez, la société de nos enfants et petits enfants.

Soyez infiniment remercié de cette réception par la Municipalité d'Angers, en cette terre, si chère au duc et à la duchesse d'Anjou.